

Culture maritime et Éducation à la mer

CESER - 10 septembre 2020



RÉSEAU
D'ÉDUCATION À
L'ENVIRONNEMENT
EN BRETAGNE

LE REEB

Association créée en 1992

Aujourd'hui, une centaine d'adhérents

CA : 18 membres, 10 femmes, 8 hommes ; dont 12 associations et 6 individuels
3 salariées (2,6 ETP)

Objectif : favoriser le développement de l'éducation à l'environnement sur l'ensemble de la Bretagne de manière à ce que chaque bretonne et chaque breton vive une expérience environnementale qui favorise leur participation au maintien d'une vie durable, viable, vivable et équitable sur la planète.

Axes de travail :

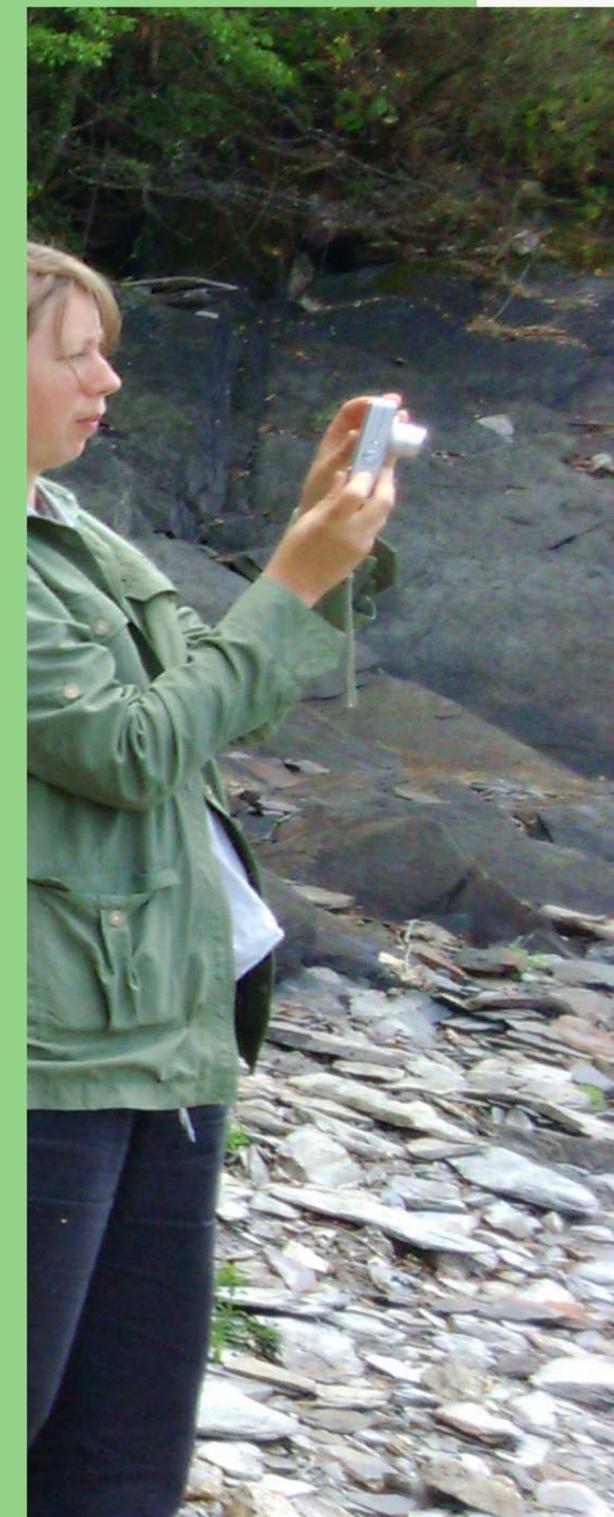
- 1/ aider à l'organisation des acteurs sur les territoires pour faciliter les mutualisations, coopérations et le développement de leurs activités,
- 2/ informer, communiquer, valoriser les actions d'éducation à l'environnement,
- 3/ initier, accompagner des projets innovants, enrichir les pratiques, former
- 4/ animer une vie associative cohérente avec les enjeux de transition écologique, sociale et économique.

LE REEB

Axes de travail :

- 1/ aider à l'organisation des acteurs sur les territoires pour faciliter les mutualisations, coopérations et le développement de leurs activités,
- 2/ informer, communiquer, valoriser les actions d'éducation à l'environnement,
- 3/ initier, accompagner des projets innovants, enrichir les pratiques, former
- 4/ animer une vie associative cohérente avec les enjeux de transition écologique, sociale et économique.

Organisation en commissions de projets (au nombre de 12) : alimentation, communication en EEDD, eau, énergie, formation, pédagogie, polypode (revue annuelle), rencontres régionales, réseaux territoriaux, santé, sortir, et, la plus nombreuse en inscrits et participants actifs, Mer et littoral.



Quelle est la place de la culture maritime en Bretagne ?



Deux cultures

Nous aborderons la culture à deux niveaux en nous positionnant sur l'entrée Education :

Celle qui se donne à voir : « j'ai une culture maritime parce que j'ai appris...

➤ **la « culture-savoir »**

Celle dont est imprégné chaque habitant, constituant une part de son identité :

« je suis d'une culture maritime

➤ **la « culture-savoir être »** (qui inclut les savoir faire).

Ces deux aspects de la culture maritime s'acquièrent légèrement différemment et en ce sens peuvent avoir deux places différentes



La culture savoir

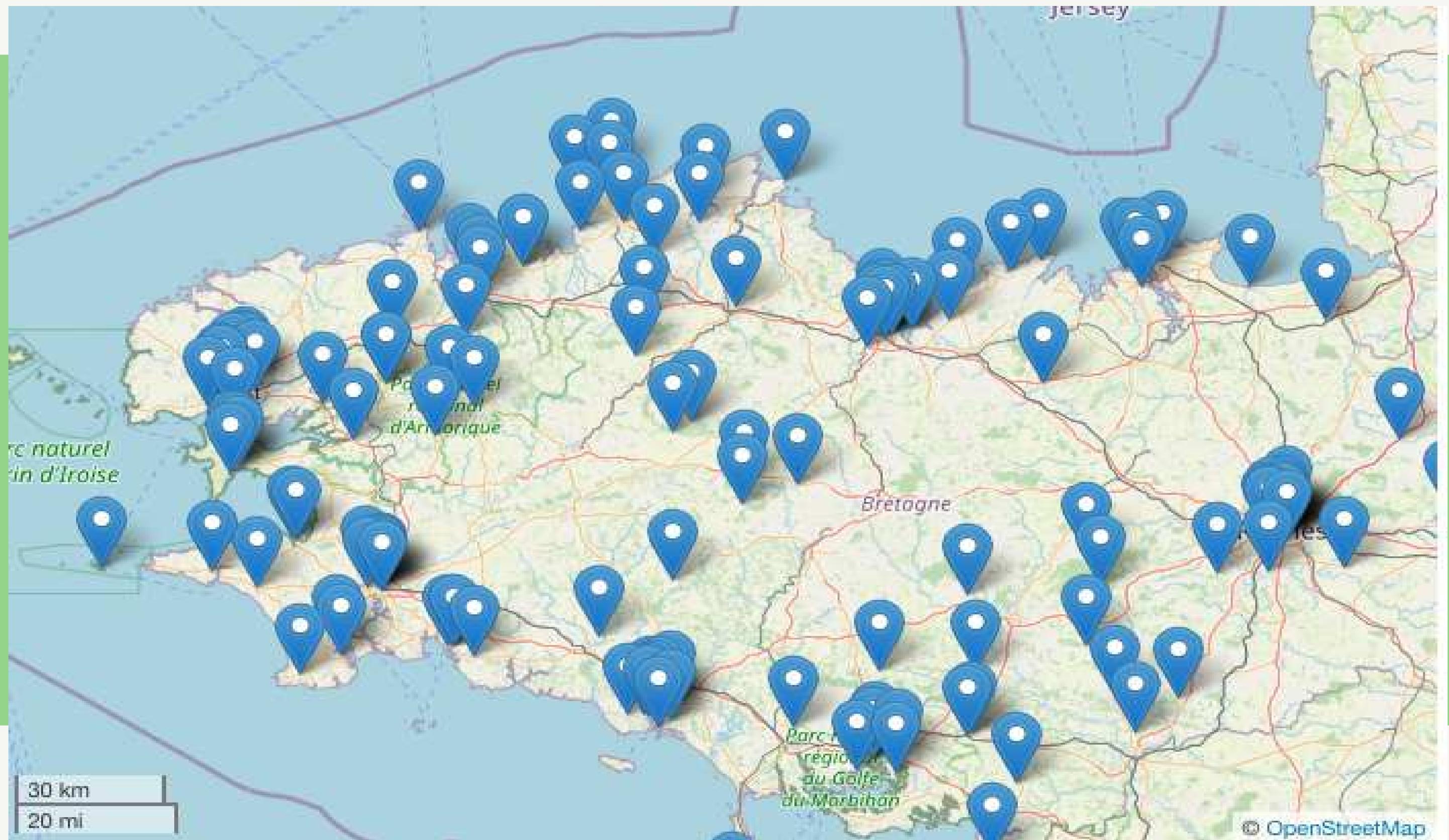
Une place non négligeable en Bretagne.

De façon globale la région est fière de son patrimoine, elle possède un imaginaire maritime qui se diffuse au-delà de ses frontières.

De façon spécifique à l'éducation,

- › l'Académie vous a présenté ses projets d'éducation à la mer,
- › la Bretagne :
 - › lieu de l'invention des classes de mer, en 1964,
 - › avec un tissu associatif d'éducation au territoire important...





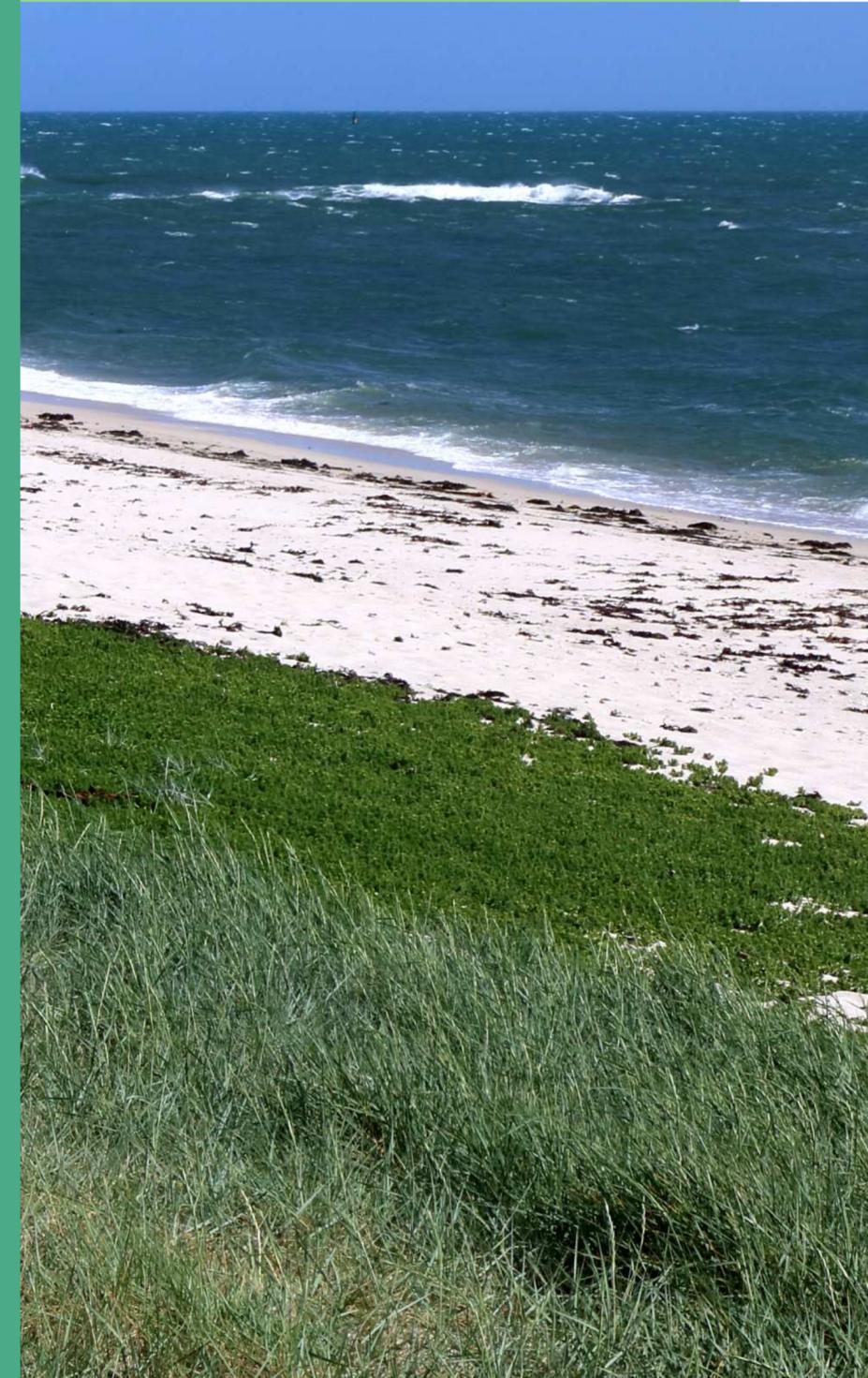
La culture savoir-être

La part de la « culture-savoir être » est parfois surprenante.

- **Il ne suffit pas toujours de vivre sur le littoral pour se dire de culture maritime.**
 - Ex = Belle-Ile semble être avant tout une île de paysans, l'agriculture y étant plus ancrée.
- En régression = **réduction du temps que chacun passe dehors.**
 - Se sentir appartenir à une culture maritime **ne s'acquiert que par l'expérience directe** et vécue dans et avec les milieux maritimes. La réduction drastique d'une éducation dehors et des séjours de classes de mer nuit à l'appropriation de cette culture incorporée.



Quelle est la relation
entre culture maritime
et environnement
en Bretagne ?



L'environnement « milieu »

Notre définition de l'environnement est très large =

- › l'ensemble des éléments qui constituent nos milieux de vie avec tous leurs habitants, humains et non humains, les interactions et flux qui circulent entre tous et les milieux, les équilibres et les déséquilibres qui peuvent survenir.

En ce sens, la mer et le littoral en constituent une grande part, non réservée d'ailleurs aux habitants des littoraux mais remontant par les bassins versants jusqu'aux centres de la Bretagne, et grâce aux mobilités de proximité. **Tous les bretons sont ainsi concernés** par la culture maritime, de près ou de plus loin.



L'environnement « problème »

De façon plus restreinte, la définition d'un environnement problématique, issu des déséquilibres en chaîne provoqués par nos modes de vie, relève des grands défis que nous avons à relever.

Les enjeux sont puissants, complexes et inquiétants. **Notre culture peut soit nous aider à relever les défis soit nous en empêcher. Une part d'elle doit évoluer.** Nous ne pouvons plus rester sur des savoirs, savoir-faire et savoir-être qui ont participé aux bouleversements climatiques et environnementaux.

Faire évoluer la culture

Nous sommes à un moment charnière de la transmission générationnelle qui ne peut tout garder du passé sans craindre des conséquences environnementales négatives. La culture moderne s'est souvent construite en opposition à la nature (la pensée séparatiste moderne comme la nomme Edgar Morin) et les dégâts en sont considérables.

Sans faire table rase de ce passé, mais regarder dans l'évolution de la culture ce qui nuit à la durabilité de la vie et ce qui, au contraire, par son faible impact demande à être revisité à l'aune des transformations contemporaines et futures.

Changer de rapport au monde demandera sûrement un croisement juste entre des pratiques culturelles anciennes et des pratiques nouvelles.

Dans quelle mesure le
lien entre conscience
environnementale
et culture maritime
est-il développé en
Bretagne ?



Conscience du lien

Si conscience environnementale = conscience du monde qui nous environne

- le lien s'établit par une éducation in situ, c'est à dire à partir de la rencontre physique et concrète des « gens et choses » de la mer (pour résumer, tout ce qui constitue la culture maritime), une rencontre suffisamment attentive pour qu'ils entrent dans la conscience et n'en sortent plus.
- = toutes les actions pédagogiques, culturelles, touristiques qui invitent à découvrir les milieux maritimes y participent.

Nos adhérents éducateurs ne font abstraction d'aucun des objets de la maritimité dans l'immersion des publics : du « sentiment océanique » jusqu'à la connaissance de l'économie locale et des métiers, en passant par les milieux naturels, l'histoire et le patrimoine, la géographie et les paysages, l'alimentation, « l'habiter ici », etc.

Conscience écologique

Si conscience environnementale = émergence d'un sentiment d'urgence vis-à-vis de l'environnement

- concret du maritime = support à la compréhension des enjeux environnementaux. Les problématiques d'érosion, de perte de la biodiversité, de submersion sont mieux appropriées si on les observe ou les analyse sur le terrain.

Toutes ces problématiques sont largement intégrées dans les projets menés par nos adhérents sur le terrain.

Pédagogie de projets

Cependant la conscientisation ne se traduit pas systématiquement en culture et encore moins en action.

- La pédagogie par l'immersion découverte doit se combiner avec une **pédagogie active par projets installée dans la durée**. Elle doit permettre d'expérimenter et de s'engager dans l'action, c'est en faisant qu'on apprend.

Sujet sensible parmi nos adhérents qui défendent cette défendent cette pédagogie, mais qui se confrontent à la logique du temps court, du gain de temps, du « one shot ».

L'éducation est un processus de long terme.

Comment le REEB
participe-t-il à la
promotion de la culture
maritime ?



Trois types d'actions

L'éducation étant un moyen d'acculturation, **le REEB fait plus que promouvoir la culture maritime, il participe à sa constitution, à son évolution et à sa mise en tension avec les enjeux environnementaux**

1/ par ses adhérents qui organisent une éducation à la mer et au littoral auprès de publics très diversifiés.

2/ par sa participation aux instances collectives et politiques autour des enjeux de la mer : les conférences régionales, Breizh cop, réseau Melglaz, Plateforme régionale d'EEDD, ABB...



Trois types d'actions

- 3/ **par sa commission Mer et Littoral qui poursuit l'objectif** de rendre accessible l'éducation à la mer pour tou·te·s et auprès de tou·te·s :
- rend visible l'éducation à la mer et au littoral auprès de l'écosystème des acteurs de la mer en Bretagne
 - Facilite la coopération dans les territoires entre les acteurs de l'éducation à la mer et au littoral
 - Favorise la montée en compétences des éducateurs à la mer et au littoral
 - Accompagne l'innovation en cohérence avec la transition écologique bretonne.



Trois types d'actions

La commission = 79 structures, 119 personnes abonnées à la liste de diffusion, 20 personnes actives dans les actions :

- › Animation du dispositif planktomania
- › Développement des sciences participatives (journée régionale début 2021 en lien avec les rencontres nationales Vigie mer)
- › Projet d'application pour identifier la faune et la flore de l'Estran
- › Participation au Aires Marines Éducatives
- › Faire connaître le Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP)
- › Faciliter la coopération entre acteurs dans les territoires
- › Animation de l'outil d'informations et de partage de ressources externes, la Toile de Mer



Pourquoi
expériences vécues et
connaissances acquises
interagissent-elles ?



Le dialogue de l'expérience et de la connaissance

La connaissance ne s'acquiert pas comme on remplit un vase d'eau.

= Construction de la personne qui s'appuie sur les expériences concrètes et sensibles.

L'expérience et la connaissance sont en dialogue permanent = **corps + « cœur » (des sentiments et émotions) + esprit irrémédiablement liés**, et ce au milieu d'un monde avec lequel elle est en interaction permanente, rend la connaissance inséparable de l'expérience.

La connaissance est un iceberg en chacun de nous.

- La partie visible = conscientisée grâce à la mise en mots, aux savoirs partagés, valorisés et reconnus.
- L'autre partie est inscrite dans les gestes et images mentales dont on se sert au quotidien mais dont on n'a pas conscience.



En quoi ce réseau peut-il être un outil au service d'une plus grande appropriation des enjeux maritimes et littoraux (en termes de préservation, de valorisation et de transmission de cette culture) ?



Une utilité à découpler

De fait il l'est, l'éducation = instrument puissant de la culture.

Mais si l'on veut que cela soit décuplé, il est nécessaire :

- que **l'éducation à l'environnement soit reconnue** par tous et partout, insérée dans toutes les politiques publiques, reconnue elle-même comme service public. Nous travaillons pour le bien commun.
- Doit être soutenue financièrement = **économie du service public**, accessible à tous de façon équitable
- **Nécessité de former les élus** et les agents des communes et intercommunalités, lieux de décisions et de financement de la l'EE dans les territoires.



Une utilité à décupler

Le REEB est aussi un **espace de partenariats**, de rencontres, d'échanges notamment au travers de projets innovants qui viennent enrichir nos actions habituelles de journées d'échanges, de rencontres régionales, de plateformes virtuelles de partage de l'information, de commission de projets :

- la démultiplication des centres de ressources territoriaux comme espace d'échanges et de formation. Il faudra cependant leur donner de la visibilité, c'est le défi qu'essaie de relever en ce moment notre site « Toile de mer ».
- l'ouverture de l'EEDD au grand public afin de faire savoir à tous que chacun peut être éducateur, éducatrice à l'environnement (parents, grand-parents, pairs...)

Quels (autres) leviers
d'acculturation peut-on
identifier et quels
moyens mobiliser ?



Leviers

- **Aider au redéveloppement des classes de mer**, dans une définition plus large que celle de la Région, « pour être considéré comme une classe de mer, le séjour doit comporter à la fois des activités nautiques (encadrées par un·e animateur·rice disposant des brevets correspondants) et des activités de découverte du milieu marin (encadrées par un·e animateur·rice compétent en éducation au milieu marin) » trop restrictive et normative qui empêche l'adaptation au milieu, la diversité des pratiques et surtout l'émergence de l'innovation.
- **Faciliter le développement des sciences participatives**
- **Développer l'accessibilité aux ports** comme lieux privilégiés de l'éducation à la mer
- **Développer la présence des acteurs de l'éducation à la mer dans les GALPA**
- **Impliquer les professionnels de la mer dans les actions éducatives**

Moyens

- › Notre site Wiki « outil finances »
- › Créer un 1% du budget régional pour l'éducation à l'environnement
- › Financer le temps de partenariat, de coopération et de mise en réseau dans les projets et les territoires
- › Un AMI « éduquer à la mer en Bretagne »
- › Le FEAMP
- › Quelle vie donner à la charte des espaces côtiers ?



MERCI !



questions / réponses

